

Créée pour les hautes études, elle exclut la littérature pure ou d'imagination, comme le roman. Elle sera, on le voit, unique en son genre au Canada. C'est du désir très louable de répondre à un besoin réel qu'elle est née. Voici comment les Directeurs s'en expliquent dans un *programme-prospectus* :

« Le marché littéraire du Canada n'est pas surchargé de produits indigènes. Nous vivons surtout d'importations. C'est un malheur et un danger. En bien des points, nous nous habitons à recevoir de l'étranger des opinions toutes faites. Trop souvent nous pensons après les autres et par les autres. La méthode est simple, mais peu profitable. Avec de telles accoutumances les esprits restent sans vigueur, les opinions sans indépendance, et le sens critique sans acuité. De là naissent une déplorable facilité à se fourvoyer à la suite de guides peu sûrs, et une complaisance dangereuse pour des idées qu'on accepte sans les discuter.

Dans quelle mesure notre revue pourra-t-elle réagir contre ce mal? L'avenir le dira. Nous avons pensé qu'il valait la peine de s'y essayer. »

Nous admirons le courage des Directeurs : ils ne craignent pas la concurrence, pourtant formidable, des revues étrangères qui nous inondent, ils ont une foi robuste dans la noblesse et la vigueur de l'âme canadienne, dans la fécondité de la sève nationale. Saura-t-on répondre à cette confiance, et reconnaître le mérite de leur entreprise hardie et patriotique autant que désintéressée? Nous le souhaitons. Et en cela nous ne faisons que suivre les traces de l'épiscopat canadien-français tout entier. Nos évêques, toujours prompts à favoriser le progrès des sciences et des lettres, ont été unanimes à saluer avec joie l'apparition de *La Nouvelle-France* et à lui marquer leur haute approbation.

Un tel patronage suffit à nous assurer de l'orthodoxie de la nouvelle publication. Le présent bureau de direction en est d'ailleurs une garantie excellente. Pour les mêmes raisons nous aimons à croire que l'esprit qui présidera à la direction ne sera ni celui d'un clocher, ni celui d'une coterie mais qu'il aura cette largeur de vues qui distingue le *programme-prospectus* :